Université A. Mira de Bejaia

Faculté des Lettres et des Langues

Département de Langue et Culture Amazigh

Module : Français

Enseignante : FENZI Dihia

  **LES SENTIMENTS DE FAMILLES**

 Etudions quelques-uns des sentiments, éprouvés par les membres d’une famille les uns envers les autres : parents, enfants, grands-parents

 Les noms des sentiments :

* *L’amour* : Ils aiment/adorent leurs enfants/ leurs parents.
* *La fierté* : Ils sont fiers d’eux.
* *La tendresse* : Ils sont tendres envers eux.
* *La douceur* : Ils sont doux avec eux.
* *L’attention* : Ils sont attentionnés envers eux.
* *L’affection* : Ils sont affectueux envers eux.
* *La gentillesse* : Ils sont gentils avec eux.
* *Le respect* : Ils sont respectueux envers eux.
* *La bonté* : Ils sont bons avec eux.
* *La sagesse*: Ils sont sages avec eux.
* *La tranquillité*: Ils sont tranquilles avec eux.
* *L’attachement*: Ils sont attachés à eux.
* *La dévotion*: Ils sont dévoués l’un pour l’autre.
* *La loyauté*: Ils sont loyaux envers eux.
* *L’inquiétude*: Ils sont inquiets pour eux.
* *Le désir*:Ils sont désirables entre eux.
* *La délicatesse* : Ils sont délicats entre eux.
* *La fidélité*: Ils sont fidèles l’un pour l’autre.
* *La sincérité* : Ils sont sincères entre eux.
* L’honnêteté : Ils sont honnêtes entre eux.
* *La réciprocité* : Ils sont réciproques l’un envers l’autre.

**APPLICATIONS/**

 **Repère les sentiments de familles, dans le texte suivants :**

*Mon Oncle*

 Un matin, il m’ordonne d’enfiler une gandoura moins abimée et m’emmena chez son frère. Mon oncle était dans sa pharmacie, à ranger ses boitiers et ses flacons sur les étagères. Mon père avait hésité avant d’entrer dans l’officine. Fier et embarrassé, il tourna longtemps autour du pot avant d’en venir à la raison de sa visite : il avait besoin d’argent … Mon oncle porta aussitôt la main à son tiroir-caisse, comme s’il s’y attendait, et en sortit un large billet de banque. Mon oncle comprit que son frère ne tendrait pas la main, il contourna le comptoir et lui mit l’argent dans la poche.

 ***Yasmina Khadra, Ce que le jour doit à la nuit, Julliard***